

LETTRE D'UN PATRON DÉPLÎTE À SON SYNDICAT

(Le Père Spicace - 2009)

C

Je t'écris ma chère Laurence

De l'usine toujours occupée

F

Voilà, j'ai tenté ma chance

Mais tout a dérapé

C

J'avais pourtant tout prévu tu penses

Comme tu me l'avais conseillé

G

Maintenant j'ai peur des conséquences

F

Ils ont l'air si déterminés

G

I ls parlent sans cesse de vengeance

F

C

Ils veulent tous me faire payer

2/Je me souviens de nos vacances
Sur le yacht de Bolloré
Quand on parlait de la relance
Avec Nicolas-qui-tu-sais
Il disait qu'il fallait avoir confiance
Qu'il ferait tout pour nous aider
Qu'il abolirait les redevances
Qu'i' n'y aurait plus de taxes à s'acquitter
Qu'il effacerait même les créances
Qu'on pouvait enfin s'décomplexer

3/La caisse noire de prévoyance
Ça c'était une bonne idée
Afin d'acheter l'indulgence
Des syndicats de salariés
Mais j'ai bien peur que, pas de chance,
Ils ne soient plus trop écoutés
Les accointances et les connivences
Entre délégués et PDG
Font qu' les ouvriers n'ont plus confiance
Dans l'utilité de négocier

4/Maintenant c'est la démence
Ils ne veulent même plus discuter
Je peux rien dire pour ma défense
Je peux même pas me disculper
En arguant qu' la crise de la finance
M'oblige à la jouer serré
Qu'les actionnaires ont des doléances
Et qu'il faut bien les contenter
Ils n'y comprennent rien je pense
Et ils m'ont séquestré

6/Je te le dis ma chère Laurence
Mais faut surtout pas te vexer
Je crois qu'aujourd'hui l'arrogance
Des patrons ne fait qu'exaspérer
J'dis ça surtout vu l'importance
De mon parachute doré
Et j'en veux pour preuve cette potence
Qui trône devant les ateliers
Je sens comme une défaillance
Je suis carrément dépité

5/Aujourd'hui je fais repentance
J' suis complètement désabusé
Vaut mieux augmenter les cadences
Que vouloir délocaliser
Voire même supprimer les vacances
Tant qu'ils peuvent encore travailler
Mais faut faire gaffe aux conséquences
De les virer sans indemnité
S'ils n'ont plus rien pour leur pitance
Ils deviennent vraiment enragés

Et j'en veux pour preuve cette potence
Qui trône devant les ateliers
Je sens comme une défaillance
Je suis carrément dé... tchac... pité.

